

MYOSOTIS!

FOX · JAPONAIS

Paroles de E. RECAGNO

Musique de Paula CHABRAZ

Sur Naga.sa.ki des . cend la nuit... Dans ce coin fleuri, plus au . cun brust...
Un marin français marche a petits pas. Songeant a sa bel le... au pa.y.s.là-bas!
Mais tout près d'une case en Bambou Est une nipponne aux yeux si doux... Que le mate.lot,
le cœur amoureux, Chante, tout heu reux! — O Myo so tis! — Du Ja
pon, la fleur la plus jo lie! — Tes pieds mi.gnons, plus li gers qu'un vol de papil lons...
— A tes bai sers... Qu'il doit être bon de s'y gri ser!... Aussi, mon cœur pris de nos
tie, — Dan tes yeux..revolt tout mon pa.y.s!... — O Myo so tis!.

II^e COUPLET

Ce jolie Nipponne au corps d'oïseau...
S'est éprise un soir du matelot!...
Pour le posséder... câline, elle dit:
« Fumons l'opium... c'est le vrai Paradis »
Mais le beau marin, en l'embrassant
Dit: « Je ne puis être ton amant...
J'ai laissé mon cœur, ne t'en fâches pas...
En France... là-bas!

REFRAIN

Myosotis! Du Japon la fleur la plus jolie!
tes pieds mignons, plus légers qu'un vol de papillon!
tes baisers je voudrais bien un soir m'y griser.
Mon cœur plein de l'image chérie,
Ne peut t'aimer que comme un amie,
O Myosotis!...

III^e COUPLET

Mais, tremblant... un jour, le marin dit...
Une lettre venue du pays...
Quelqu'un lui écrit: « Pauvre ami, vraiment...
« Mais ici ta belle a un autre amant! »
Un soir, torturé et comme un fou
Il va... près de la case en bambou?
Fixant l'opium, il dit, suppliant:
« Endors mon tourment!... »

REFRAIN

O Myosotis! Du Japon la fleur la plus jolie!
Par ton poison, volètent partout des papillons!
A tes baisers... Meurtri, ce soir, je veux m'y griser.
Dans la fumée bleue... qui m'étourdit...
Je vois le rêve d'amour... l'oubli!...
O Myosotis!...

VOLEUSE.

Dans un magasin de nouveautés, une dame
élégamment mise glisse une pièce de den-
tes sous sa robe.

Un commis l'aperçoit et appelle l'inspecteur
arrête la coupable.

tonnement simulé de la dame.

— Vous avez dérobé une pièce de dentelle...
dit-on.

— Pour qui me prenez-vous! s'écria-t-elle,
lignée.

— Je vous prends... pour une voleuse, dit
l'inspecteur, — et joignant le geste à l'action,
il prit en effet par le bras et l'emmena à
direction.

Les femmes sont comme les antiquaires
elles excellent dans l'art de nous donner
vrai ce qui est faux.

Une femme dit à son amie: « Oh! ma chère,
je suis honteuse! Figure-toi que notre loca-
taire (ce charmant jeune homme) a ouvert la
porte de ma chambre au moment où j'étais
toute nue... »

L'amie. — Et?

La dame. — Et il a sûrement vu la
tache de vin que j'ai dans le dos!